

# Tignes : le service des pistes déclenche entre 150 et 180 avalanches par jour

La neige, toujours la neige... Elle n'en finit plus de tomber dans nos stations. À Tignes, comme ailleurs, les services des pistes sont sur le pied de guerre.

Après la tempête Eleanor, place au fameux "retour d'Est" le long de la frontière italienne, son vent très fort et ses fortes chutes de neige.

Dans la nuit de dimanche à lundi, il est tombé 55 cm de neige à Tignes-le-Lac.

Des chutes impressionnantes qui permettent d'atteindre 207 cm de neige à 2 100 m d'altitude (280 cm à 3 300 m, au glacier de la Grande Motte). Au milieu des flocons, les rafales de vent (jusqu'à 150 km/h) n'aident pas le travail du service des pistes de la station, les "transports" de neige aggravant le risque avalancheux.

Un service (dont la journée commence habituellement à 6 h 45) et qui ne chôme pas pour sécuriser le domaine skiable et la station (des avalanches pouvant aussi atteindre les habitations), via les Pida, les Plans d'intervention pour le déclenchement des avalanches. Olivier Ducastel, son directeur, met en évidence le travail des 40 pisteurs artificiers. « Tous les jours nous procédons à des tirs de déclenchement d'avalanches, à la main, par hélicoptère, par Catex ou Gazex », des tirs respectivement déclenchés à l'aide d'un câble ou au gaz, via des explosifs.

## « C'est du boulot, mais c'est aussi beaucoup de stress »

Hier matin d'ailleurs, la RD87 A (route des Boisses) a été fermée pour un déclenchement d'avalanche via un Gazex. On compte environ 35 déclenchements journaliers par ce biais, et de 150 à 180 par jour tout procédé confondu, la variation des interventions dépendant de la météo. « Quand il fait beau, notre champ d'intervention est beaucoup plus large. Tous les secteurs de la station sont concernés », précise le directeur du service des pistes. Sauf celui de la Grande Motte, comme hier : il y avait trop de brouillard pour une intervention sans risque. « Nous sécurisons le bas, parfois la piste double M, celle du retour à la station de la Grande Motte, pour éviter une coulée de neige sur Val Claret. »

Le bulletin météo est évidemment scruté à la loupe chaque jour. Le service des pistes peut changer de stratégie au besoin, pour décider des Pida, horaires d'ouverture du domaine skiable, etc. « C'est du boulot, mais c'est aussi beaucoup de stress. Nous voulons vraiment être sûrs d'avoir tout bien sécurisé... Ce n'est toutefois pas un hiver exceptionnel », conclut Olivier Ducastel. « Durant l'hiver 1990, nous avons connu, aussi, un gros coup de tabac comme celui-là. »